

tout leur être et les remplit d'assurance. Ils se dressent sur leurs genoux et regardant avec révérence, ils voient au centre d'une grande auréole la ressemblance d'un homme, vêtue d'une robe d'une blancheur éblouissante. Dominant ses épaules se croisent des pointes d'ailes éclatantes ; sur son front luit une étoile aux rayons brillants ; ses mains sont étendues vers eux pour les bénir ; sa face est seroïne et divinément belle. Ils avaient souvent entendu parler d'anges, et dans leur naïf langage, en avaient parfois causé, et ils ne doutent plus maintenant, mais disent dans leurs cœurs : " La gloire de Dieu nous environne, et voici celui qui jadis vint trouver le prophète près de la rivière d'Ulai." Aussitôt l'ange continue : " Car il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, dans la cité de David." Puis l'ange s'arrête, tandis que ces paroles pénètrent leur esprit. " Et voici pour vous le signe, dit ensuite le messager : vous trouverez un Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Le héraut ne parla plus ; sa bonne nouvelle était annoncée ; pourtant il retarda un peu. Soudain la sphère lumineuse dont il occupait le centre, prit une teinte rose et se mit à trembler ; puis, dans les hauteurs du ciel, aussi loin que les bergers pouvaient voir, étincelèrent de blanches ailes, des formes radieuses allaient et venaient, et comme une multitude de voix chantaient ensemble : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté." Et cette louange ne retentit pas seulement une fois, mais bien des fois. Puis le héraut lève les yeux, comme s'il attendait l'ordre de quelqu'un bien loin de lui, ses ailes s'agitent, se déploient lentement et majestueusement, à l'extérieur blanches comme de la neige, dans les parties ombragées variant leur teinte comme la perle nacrée ; quand elles furent étendues plusieurs coudées au-dessus de sa taille, il s'élève légèrement, et sans effort, s'envole loin de leurs regards, emportant avec lui la brillante lumière. Longtemps après son départ, le refrain cadencé, encore adouci par la distance, s'échappe du ciel : " Gloire à Dieu au plus